

# Inspirer, Expirer

*Notre lien profond avec les arbres de la forêt boréale*



Rédigé par Jeff Wells

21 avril 2022



La Forêt Boréale. Photo: Jeff Wells.

Au moment où les gens du monde entier célèbrent le Jour de la Terre ce mois-ci, il est difficile de ne pas réfléchir au lien qui unit les humains et la nature qui les entoure. Notre lien unique avec les arbres me fascine tout particulièrement. Nous expirons du dioxyde de carbone et les arbres l'absorbent. Les arbres libèrent de l'oxygène et nous l'inspirons. Nous maintenons de façon continue cette relation d'interdépendance – inspiration et expiration – comme si le monde entier respirait du même souffle. Ce lien est le plus étroit qui soit.

Les arbres font beaucoup plus que nous donner de l'air pour respirer. Ils stockent le carbone, fournissent un habitat pour un grand nombre d'espèces et sèment un immense bonheur dans nos vies. Cela m'amène à me questionner sur ce que nous faisons pour les arbres. Dans certaines parties du monde, on s'occupe beaucoup des arbres. Les intendants autochtones de la terre prennent soin des arbres de la forêt boréale canadienne depuis des temps immémoriaux. La conservation dirigée par les Autochtones aide à les protéger contre l'exploitation destructrice, les changements climatiques et la perte de biodiversité. Par conséquent, même si la déforestation a fragmenté et fait disparaître des forêts à de nombreux endroits dans le monde, la forêt boréale canadienne demeure la plus grande forêt intacte de la planète.

S'étendant de l'Alaska au Labrador, la forêt boréale d'Amérique du Nord offre des sites de nidification et des haltes migratoires à près de la moitié des espèces d'oiseaux les plus communes du continent. Chaque printemps, jusqu'à trois millions d'oiseaux provenant d'arrière-cours, de parcs et d'espaces naturels de tout l'hémisphère occidental pénètrent la forêt, en direction du nord. D'innombrables autres espèces, comme le caribou, l'ours, le loup, le lynx et le carcajou, prospèrent dans la forêt boréale en nombres rarement vus ailleurs.

La forêt boréale capte et stocke une énorme quantité de carbone, notamment dans ses sols, ses tourbières et son pergélisol. La forêt boréale du Canada contient à elle seule environ 12 % des réserves de carbone terrestres du monde. Elle abrite le quart des milieux humides de la planète, recelant des millions de lacs – y compris certains des plus grands lacs vierges sur Terre – et les plus longues rivières à écoulement libre d'Amérique du Nord.

De nombreuses Premières Nations au Canada rendent hommage à leur lien à la terre au moyen de l'établissement d'aires protégées et de conservation autochtones (APCA) en vue de préserver les zones dont le saumon, le caribou, les oiseaux et bien d'autres ont besoin. Les APCA protègent également les immenses puits de carbone. Les gardiens autochtones participent à la gestion continue de ces aires protégées.

La combinaison des aires protégées et de conservation autochtone et des programmes des gardiens autochtones est hautement efficace. Non seulement le Canada s'est engagé à protéger 30 % de ses terres et de ses océans d'ici 2030 – aux côtés d'autres pays qui pressent la Convention sur la diversité biologique de l'ONU de fixer ce nouvel objectif pour toutes les nations – mais il a également déterminé sa propre cible nationale, à savoir atteindre 25 % avant 2025. Les plans les plus ambitieux de conservation des terres émanent des nations autochtones de la forêt boréale. C'est en appuyant ces propositions que le Canada se rapprochera de ses objectifs de conservation.

[Retour au site](#)

[www.audubon.org/conservation/boreal-forests](http://www.audubon.org/conservation/boreal-forests)

